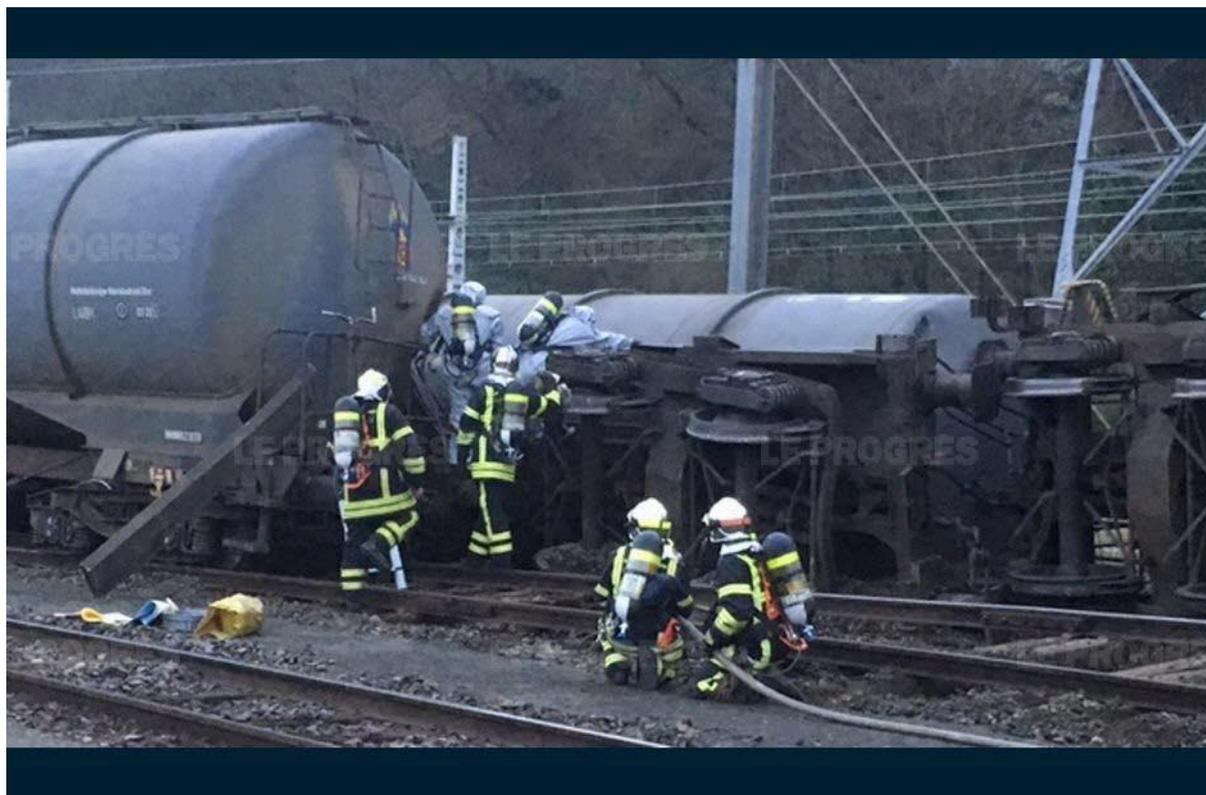


Déraillement à Sibelin : la thèse d'un rail défectueux



Trois wagons-citernes chargés de matière dangereuse ont déraillé hier matin. Vingt tonnes de bioéthanol se sont répandues sur les voies. Un rail défectueux pourrait être à l'origine du déraillement du train.

- Le 14/03/2017 à 05:00
- mis à jour à 06:38

Les manœuvres de dépotage des quelque 200 tonnes de bioéthanol ont débuté hier en fin d'après-midi sous haute sécurité. Photo DR

Deux wagons qui déraillent, avant d'être percutés par un troisième qui a été assez endommagé pour provoquer une fuite importante. A l'intérieur de chacune des citernes, 80 tonnes de bioéthanol, un produit hautement inflammable qui entre dans la composition du carburant. Hier à 4 h 30, la gare de triage de Sibelin, deuxième plateforme française de fret ferroviaire, a connu l'un de ses incidents les plus sérieux. Heureusement, aucune

victime n'est à déplorer. Les causes du déraillement ne sont pas encore connues mais pourraient être liées à un rail défectueux. « Un rail a été sectionné. Reste à savoir s'il l'a été avant, ou bien au moment du passage du train », précise une source proche de l'enquête. « Nous ignorons s'il s'agit de la cause ou de la conséquence de l'accident. Aucune anomalie n'avait été signalée », réagit-on du côté de la SNCF qui a ouvert une enquête administrative. L'enquête judiciaire ouverte pour "mise en danger d'autrui" a été confiée aux gendarmes de la brigade des recherches de Bron. Des techniciens en identification criminelle se sont rendus sur les lieux. Soixante pompiers ont été immédiatement mobilisés à la suite de l'accident : « Après avoir colmaté la fuite, nous avons recouvert la zone d'un tapis de mousse pour éviter l'inflammation du produit. Les pompiers resteront présents tant que l'ensemble du produit n'a pas été enlevé », explique le colonel Delaigue, directeur du Service départemental métropolitain d'incendie et de secours (SDMIS).

Vingt tonnes de bioéthanol se sont déversées sur les voies et ont infiltré le sol. « Un suivi aura lieu pendant plusieurs semaines, mais les nappes phréatiques ne sont pas menacées. Aucun point de captage ne se trouve à proximité. L'accident a justifié un périmètre uniquement à l'intérieur du site, sans mesure de confinement pour les riverains les plus proches. Seules deux lignes de TER ont dû être fermées », explique le préfet délégué à la sécurité, Gérard Gavory. Le préfet a rapidement déclenché le plan "Orsec transport de matières dangereuses" pour coordonner les opérations de secours, puis le nettoyage du site. Une opération très complexe, qui a d'abord consisté à enlever la tête et la queue du convoi composé de vingt-deux wagons, afin d'isoler les trois citernes accidentées. Les manœuvres de dépotage des quelque 200 tonnes de bioéthanol à transférer vers des wagons sains, ont débuté hier en fin d'après-midi. A minuit, elles étaient toujours en cours sans qu'il soit possible de fixer une prévision plus précise sur sa durée. Elles mobilisent des citernes et des pompes mises à disposition par les industriels de la pétrochimie, dans le cadre d'un protocole d'entraide.

Xavier Breuil